

Science et création

Science et Création

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. »
Genèse 1:1

Les scientifiques ne cessent d'en apprendre davantage sur l'immensité et la complexité de l'univers. Beaucoup d'entre eux reconnaissent ouvertement que plus ils l'explorent, plus ils sont convaincus qu'un Créateur suprême et intelligent est à l'origine de toute sa grandeur. Cela était déjà évident il y a longtemps pour le prophète David, qui a écrit : « Les cieux proclament la gloire de Dieu, et le firmament révèle l'œuvre de ses mains. Un jour après l'autre, le message se répète, et une nuit après l'autre, la connaissance se manifeste. » Psaumes 19:1, 2

Le prophète Ésaïe nous assure que Dieu « a formé la terre [...] il ne l'a pas créée en vain, il l'a formée pour qu'elle soit habitée » (Ésaïe 45:18). Il est clair que Dieu a formé la terre pour qu'elle soit habitée. Le récit de la création dans la Genèse révèle que le principal habitant de la terre devait être l'homme.

Lorsqu'il créa nos premiers parents, Dieu leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez [en hébreu : comblez] la terre, et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout être vivant qui se meut sur la terre. » (Genèse 1:28). Mais pour recevoir pleinement cet héritage, il fallait que l'homme prouve sa loyauté envers la loi divine.

Adam a failli à cette tâche et s'est exposé à la condamnation à mort.

Cela ne signifie pas pour autant que le dessein de Dieu ait échoué. La Bible révèle que, par le Christ, Dieu a pourvu à une rédemption pour l'homme déchu. « De même que tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ. » (1 Corinthiens 15:22). L'homme sera racheté de sa désobéissance et se verra offrir l'occasion de se montrer digne de vivre dans la merveilleuse demeure que son Créateur a préparée. La terre sera pleinement habitée, non pas par une race vouée à la mort, mais par une race restaurée à la vie parfaite, et fortifiée contre le péché par la connaissance acquise à travers l'expérience des terribles conséquences de la désobéissance.

Ce grand projet de restauration de la race humaine morte et mourante est décrit dans la Bible par le mot « la resurrection ». De même, Pierre l'a qualifié de « temps de rétablissement », dont il dit qu'ils ont été annoncés par les saints prophètes de Dieu depuis le commencement du monde. (Actes 3:20, 21). Tout comme les premiers chapitres de la Bible exposent les faits essentiels concernant la création et la chute de l'homme, le reste de la Bible révèle le plan du Créateur pour la restauration de ceux qu'il a créés pour régner sur la terre.

Notre foi en la Bible, en tant que l'Apocalypse du dessein de Dieu à notre égard, devrait s'en trouver renforcée lorsque nous réalisons avec quelle précision elle décrit bon nombre des faits essentiels concernant la Terre. Par exemple, les anciens croyaient que la

Terre était plate, mais il est désormais établi qu'elle est sphérique. Ce fait était déjà mentionné dans la Bible il y a 3 000 ans. Dans le livre d'Ésaïe, on peut lire « le cercle de la terre ». Ésaïe 40:22

Les anciens sages de l'Inde enseignaient que la Terre reposait sur le dos d'un éléphant qui se tenait debout sur une tortue. Les Grecs étaient réputés pour leur grande sagesse, mais la meilleure théorie qu'ils aient pu en déduire était celle d' , selon laquelle la Terre reposait sur le dos d'Atlas. La Bible a proclamé la vérité sur ce point bien avant qu'elle ne soit découverte par la sagesse humaine. Le prophète Job a dit à propos du Créateur : « Il étend le nord sur le vide et suspend la Terre sur le néant. » Job 26:7

LES FONDATIONS DE LA TERRE

Le Créateur a demandé à Job : « Où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la Terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. » Et encore : « Qu'est-ce qui soutient ses fondations, et qui en a posé la pierre angulaire ? » (Job 38:4, 6). À la lumière des vérités géologiques désormais établies, il semble que ces questions se rapportent à des caractéristiques précises de la formation de la Terre. La demeure de l'homme possède bel et bien des « fondations » qui reposent fermement sur ce que l'on croit être une masse solide de nickel et de fer formant le noyau au centre de la Terre.

La « pierre angulaire » de la Terre s'apparente en quelque sorte à la « pierre angulaire principale » d'une pyramide, à cette différence près qu'au lieu d'être au

sommet, elle se trouve au centre. Ainsi, tout le poids de la Terre pèse sur son noyau central. Dans « La formation de la Terre » (Encyclopédie des connaissances modernes, pages 192 et 193), le professeur J. W. Gregory mentionne sept fondations massives qui soutiennent la croûte supérieure de la Terre. Elles se trouvent en Amérique du Nord et du Sud, en Asie, en Afrique, en Australie, ainsi que deux en Europe.

Alors que les océans ont un poids considérable et sont solidement soutenus par un fond constitué de matériaux basaltiques lourds, le Seigneur a prévu un soutien supplémentaire pour les continents de l'. Pas étonnant que le psalmiste ait écrit à propos du Créateur : « Il a établi le monde sur ses fondations, afin qu'il ne soit jamais ébranlé. » Psaume 104:5

LES MESURES

Dieu posa à Job une autre question importante concernant la Terre : « Qui en a fixé les mesures, si tu le sais ? Ou qui y a tendu le cordeau ? » (Job 38:5). Les mesures sont essentielles pour un architecte lorsqu'il conçoit un bâtiment. Non seulement le bâtiment lui-même doit présenter des proportions adéquates, mais celles-ci doivent être en rapport avec les objets et les circonstances environnants.

Il en fut de même pour la conception de la Terre. Le grand Architecte a choisi des mesures qui, à tous égards, convenaient à l'objectif de sa conception. Le diamètre de la Terre est d'environ 8 000 miles. On ne mesure l'importance de cette mesure que lorsqu'on la

compare à la taille plus modeste de la Lune et aux tailles bien plus imposantes de Jupiter et de Saturne.

On pense que les océans terrestres sont issus de la vapeur d'eau libérée au tout début de la formation de la Terre, alors qu'elle n'était qu'une masse incandescente. Le diamètre de la Terre déterminerait donc la quantité de cette vapeur par rapport à la superficie de sa surface. Dans le cas de la Lune, beaucoup plus petite, la quantité d'eau issue de ses gaz était si faible qu'elle s'est complètement évaporée au fur et à mesure que la Lune se refroidissait, ce qui explique l'absence d'eau sur la Lune. Les scientifiques nous expliquent, en revanche, que les planètes de la taille de Jupiter et de Saturne ont émis d'énormes quantités de vapeur d'eau , à tel point que leurs masses terrestres sont entièrement submergées sous d'immenses épaisseurs d'eau ou de glace. Pour que la Terre soit habitable par l'homme, elle devait avoir la taille adéquate, et l'Architecte divin savait quelle devait être cette dimension.

De même, la distance par rapport au Soleil devait être parfaitement adaptée pour que la Terre soit suffisamment réchauffée sans pour autant devenir trop chaude. Le Soleil se trouve à environ 93 millions de miles de la Terre. Les scientifiques nous disent que si le Soleil était éloigné à 120 millions de miles, nous mourrions tous de froid. Ou bien, si le Soleil était rapproché à moins de 60 millions de miles de la Terre, nous mourrions tous brûlés ; même la végétation serait détruite par la chaleur.

Quelle profondeur avaient les questions que le Créateur a posées à Job : « Qui en a fixé les mesures, si tu le sais ? Ou qui y a tendu le cordeau ? » Ce n'étaient pas là des questions futiles. Elles ont été conçues par le Créateur pour révéler sa sagesse et son amour en offrant ce merveilleux foyer à l'humanité.

COMMENT A-T-ELLE ÉTÉ CRÉÉE ?

La Bible n'explique pas comment Dieu a accompli sa création. Elle se contente d'affirmer que « Dieu créa le ciel et la terre ». Cependant, les scientifiques s'accordent généralement à dire que, quelle que soit l'origine de la matière qui compose la Terre, il fut un temps où sa surface était une masse brûlante et en fusion, qui s'est ensuite lentement refroidie pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

En termes généraux, la Bible décrit cela par la simple affirmation selon laquelle la Terre était « sans forme et vide » (), c'est-à-dire informe (Genèse 1:2). C'est de cette époque, alors que la Terre n'était pas encore propice à la vie, dont traite le premier chapitre de la Genèse. Ce récit de la Création fait référence à six étapes, jours ou époques de progression qui ont conduit la Terre à son état habitable actuel.

LA CRÉATION

Les géologues ont mis en évidence cette évolution ordonnée, et bien qu'ils n'établissent pas le même nombre de divisions temporelles que la Genèse, leurs découvertes concernant ce qui s'est produit au cours des différentes étapes de cette évolution sont en

harmonie remarquable avec la Genèse. Les scientifiques distinguent quatre grandes ères, qu'ils subdivisent en périodes plus courtes.

Il n'est pas nécessaire d'être trop pointilleux en notant l'harmonie entre les périodes établies par les scientifiques et les « jours » de la Genèse. Après tout, le récit biblique de la manière dont la Terre a été préparée pour accueillir la vie est exposé en trente et un courts versets, alors que des volumes presque innombrables ont été écrits par les scientifiques au sujet de cette œuvre grandiose. Les six divisions générales étaient apparemment tout ce que le Créateur a jugé nécessaire de mentionner pour donner à son peuple pieux les informations nécessaires au maintien de sa foi.

LE PREMIER JOUR

Au commencement du premier « jour », l'esprit de Dieu – sa puissance toute-puissante – « planait à la surface des eaux ». (Genèse 1:2). Le mot hébreu traduit ici par « planait » signifie « couvrir », comme un oiseau couvant son nid. Comme nous le savons, le processus de couvaison comporte plusieurs étapes. Des brindilles sont rassemblées pour former le nid. Celui-ci est tapissé d'herbe ou d'autres matériaux plus doux, puis recouvert d'un duvet moelleux pour le confort des oisillons. Viennent ensuite la ponte des œufs et le fait de les maintenir au chaud jusqu'à l'éclosion des oisillons.

D'une manière générale, cela illustre bien la façon dont l'esprit, ou la puissance, du Créateur planait au-dessus

des eaux de la terre, afin qu'un jour un foyer soit prêt pour la myriade de créatures qu'il avait prévues pour la terre, et en particulier pour l'homme. Cette présence protectrice a commencé dès le début du premier jour, lorsque « les ténèbres couvraient la surface de l'abîme », et s'est poursuivie jusqu'à ce que l'homme, homme et femme, soit créé à son image à la fin du sixième « jour ». Genèse 1:2, 27-31

Lorsque l'esprit de Dieu commença à planer au-dessus des eaux, « les ténèbres couvraient la surface de l'abîme ». Comme cela s'est produit avant que la terre et les eaux ne soient séparées, la surface de la terre n'était qu'un immense océan. Dieu demanda à Job : « Qui a fermé la mer par des portes, lorsqu'elle a jailli, comme si elle sortait du sein maternel ? Quand j'ai fait du nuage son vêtement, et des ténèbres épaisses ses langes ? » Job 38:8, 9

La question de Dieu pourrait bien suggérer la manière dont la mer a vu le jour. Les scientifiques s'accordent à dire que, à mesure que la masse terrestre se refroidissait, une croûte solide s'est formée à sa surface. Pendant un certain temps, cette croûte a confiné les gaz chauds, ou, comme le suggère la question de Dieu, les a « enfermés [...] derrière des portes ». Mais les gaz confinés ont accumulé une pression énorme et ont « jailli » à travers d'innombrables petits cratères, répartis à la surface de la Terre, puis se sont refroidis, se sont condensés et sont tombés sur la surface brûlante de la Terre. C'est ainsi que la mer est « née », Dieu la comparant à une sortie du sein maternel.

Le Créateur dit : « Que la lumière soit », et par ce décret « il y eut de la lumière » (Genèse 1:3). Les scientifiques ont clairement établi que le soleil fut créé bien avant la Terre, et qu'il s'agissait probablement de la lumière mentionnée dans le décret du Créateur, bien qu'il ne pénétrait pas les nuages de vapeur et de gaz qui entouraient la Terre avec le même degré de luminosité que par la suite.

Genèse 1:4, 5 : « Dieu fit la séparation entre la lumière et les ténèbres. Et Dieu appela la lumière "jour", et les ténèbres, il les appela "nuit". » C'est la Terre elle-même qui a opéré la séparation entre les ténèbres et la lumière. La face de la Terre tournée vers le soleil était éclairée, par opposition aux ténèbres qui régnaient de l'autre côté du globe.

PAS VINGT-QUATRE HEURES

Alors que la lumière du soleil commençait à pénétrer faiblement à travers la dense voûte d'humidité qui entourait la Terre, la première période durant laquelle Dieu planait au-dessus de la planète prit fin. Le récit indique : « Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier "jour" ». (Genèse 1:5). Certains ont été induits en erreur par le mot « jour » utilisé dans cette déclaration. Il s'agit d'une traduction du mot hébreu « yowm ». Bien que ce mot soit souvent appliqué dans l'Ancien Testament à un jour littéral de douze ou vingt-quatre heures, les auteurs sacrés n'en limitaient pas ainsi l'usage.

Dans Exode 13:10, Lévitique 25:29, Nombres 9:22 et à d'autres endroits, ce même mot hébreu est traduit

par « » «année». Dans Genèse 40:4 et Josué 24:7, il est traduit par «saison». Dans Genèse 4:3 et 26:8, ainsi qu'à de nombreux autres endroits, « yowm » est traduit par « temps ». Ces références montrent clairement que la signification de ce mot hébreu ne se limite pas à un jour de vingt-quatre heures.

De plus, la Bible utilise souvent le mot « jour » dans un sens plus large. La période de quarante ans que les Israélites ont passée dans le désert est appelée « le jour de l'épreuve dans le désert ». (Psaume 95:8). Ésaïe désigne l'ère du royaume du Christ sur terre comme un « jour » (Ésaïe 11:10). Et dans Genèse 2:4, toute la période de la création est « le jour où le Seigneur Dieu fit la terre et les cieux ».

Il est donc clair que le mot hébreu « yowm » désigne simplement un moment, une saison ou une époque au cours de laquelle certains événements se produisent, ou une œuvre particulière est accomplie.

Nous lisons que « le soir et le matin furent le premier jour ». Le mot hébreu traduit ici par « soir » signifie littéralement « crépuscule » ou « ténèbres ». Ce que l'Auteur divin veut manifestement nous faire comprendre, c'est que chacune des périodes de création a eu un commencement obscur et ténébreux, et que l'achèvement de l'œuvre de chaque ère a été un matin radieux. Il est littéralement vrai que le premier « jour » a commencé dans les ténèbres et s'est achevé par le décret divin : « Que la lumière soit ! »

LE DEUXIÈME JOUR

Au cours de la deuxième période de création, l'atmosphère terrestre s'est formée. « Et Dieu dit : Qu'il y ait une voûte [] au milieu des eaux, et qu'elle sépare les eaux des eaux. » (Genèse 1:6). Cette séparation des eaux par la « voûte » signifiait que la masse principale d'eau restait sur la terre, tandis qu'une quantité considérable de vapeur d'eau était maintenue en suspension dans l'atmosphère.

Les scientifiques nous expliquent que les gaz restants, issus de la Terre brûlante – dont une grande partie s'était condensée pour former un océan d'eau bouillante –, ont alors servi à constituer l'atmosphère. Mais ces gaz ont dû être ajustés par la sagesse divine afin de fournir exactement la quantité d'oxygène nécessaire aux nombreuses créatures respirantes de la Terre qui seraient créées par la suite.

Le prophète Ésaïe a écrit : « Il étend les cieux comme un rideau, et les déploie comme une tente pour y habiter » (Ésaïe 40:22). Quelle belle façon de décrire l'étendue de l'atmosphère qui entoure la Terre !

L'atmosphère terrestre est vitale pour la vie, non seulement en raison de l'oxygène qu'elle fournit à toutes les créatures respirantes, mais aussi parce qu'elle permet le fonctionnement du système de circulation grâce auquel la Terre est alimentée en eau. Le soleil transforme l'eau des océans en vapeur, celle-ci est élevée dans l'atmosphère, puis retombe sur la Terre sous forme de pluie ou de neige. Dieu a demandé à Job : « Qui fait tomber la pluie sur une terre

stérile, dans un désert où personne ne vit ? Qui envoie la pluie pour rassasier le sol desséché et faire jaillir l'herbe tendre ? La pluie a-t-elle un père ? Qui donne naissance à la rosée ? » Job 38:26-29

L'atmosphère contient des milliards de tonnes d'eau en suspension, prêtes à être « répandues » sur la terre. Quel merveilleux système d'irrigation ! Comme il révèle la sagesse de l'Architecte divin ! Et comme sa description est simple : « Dieu fit le firmament et sépara les eaux qui étaient sous le firmament des eaux qui étaient au-dessus du firmament : et il en fut ainsi. Et Dieu appela le firmament "ciel" ». (Genèse 1:7, 8). Le mot hébreu traduit ici par « ciel » est le même que celui qui est également traduit par « air ». Il serait donc tout aussi correct de dire que Dieu appela le « firmament » « air ».

La formation de l'atmosphère terrestre étant achevée, cette ère prit fin. « Et il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le deuxième jour. » Genèse 1:8

LE TROISIÈME JOUR

Au cours du troisième « jour » ou de la troisième époque, les surfaces terrestres de la Terre apparurent. « Dieu dit : Que les eaux qui sont sous le ciel [ou l'air] se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et il en fut ainsi. Dieu appela le sec "Terre" ; et il appela les eaux rassemblées "mers" ; et Dieu vit que cela était bon. » Genèse 1:9,10

Proverbes 8:29 dit que le Seigneur « a donné à la mer son décret, afin que les eaux ne transgressent pas son

commandement, lorsqu'il a établi les fondements de la terre ». On nous dit que si toutes les masses continentales de la Terre étaient nivelées, l'ensemble de la surface terrestre se trouverait entre un et deux miles sous l'océan. Apparemment, c'était le cas avant le troisième jour de la création.

Par décret divin, et sous l'action de la puissance divine, un soulèvement de la surface terrestre – qui n'était alors qu'une croûte encore relativement molle – a commencé, approfondissant les fonds océaniques et soulevant nos continents. Comme l'exprime le livre de Job : « Jusqu'ici tu viendras, et tu n'iras pas plus loin ; ici s'arrêteront tes vagues orgueilleuses ! » Job 38:10, 11

« Tu as fixé une limite qu'elles ne peuvent franchir, afin qu'elles ne reviennent pas recouvrir la terre [comme le faisaient à l'origine les océans]. » (Psaume 104:9). De même, au cours de la troisième période de la création, Dieu dit : « Que la terre produise de l'herbe, des plantes portant des graines, [...] selon leur espèce, dont la graine est en elles-mêmes, sur la terre : et il en fut ainsi. » (Genèse 1:11). C'est ainsi que sont décrites les premières formes de végétation.

Bien que le mot hébreu traduit ici par « herbe » ait été appliqué par la suite à l'herbe au sens propre, il semble que, dans ce texte, il soit utilisé pour décrire une forme plus générale de végétation tendre. Certaines versions de la Bible le traduisent par « végétation ».

La troisième ère de la création correspond à ce que les scientifiques appellent le Carbonifère et le début du

Permien. C'est à cette époque que la végétation luxuriante, formant de véritables forêts, a fourni la matière première des gisements de charbon de la terre.

Faisons ici une pause pour souligner la profonde signification de l'expression « selon son espèce ». C'est la manière dont le Seigneur exprime que toutes les espèces vivantes sont fixes, qu'il n'y a pas d'évolution d'une espèce à l'autre. Il peut exister de nombreuses variétés au sein de chaque espèce. Par exemple, il existe de nombreuses variétés de roses et de chiens, mais ce sont toutes des roses et des chiens. Darwin lui-même, dans son ouvrage **L'Origine des espèces**, l'a franchement admis : « Malgré tous les efforts d'observateurs expérimentés, on n'a enregistré aucun cas de transformation d'une espèce en une autre. »

Concernant les formes supérieures de vie végétale telles qu'on les connaît aujourd'hui, M. Darwin aurait déclaré dans une lettre adressée à Sir Joseph Hooker : « Le développement rapide, pour autant que nous puissions en juger, de toutes les plantes supérieures au cours des époques géologiques récentes est un mystère abominable. » (**L'Évolution des plantes**, page 42, Dr D. H. Scott, M.A., L.L.D.). Il s'agissait là d'un mystère « abominable » pour Darwin simplement parce qu'il contredisait sa théorie de l'évolution.

En règle générale, les scientifiques ne sont pas encore prêts à renoncer à leur théorie de l'évolution, mais ils admettent que, en ce qui concerne les archives géologiques découvertes dans les roches, il existe des

lacunes inexplicables tout au long de la chaîne, depuis les formes les plus primitives de la vie végétale et animale jusqu'aux plus évoluées. En d'autres termes, il existe de nombreux « chaînons manquants », ce que reconnaissent ouvertement des scientifiques de renom tels que Wells, Huxley, Dana et d'autres. Certains scientifiques parlent de « transition rapide » et de « discontinuité », ce qui signifie qu'il n'existe aucune preuve qu'une espèce ait évolué en une autre.

Wells et Huxley ont reconnu ces difficultés. Ils ont toutefois procédé, en s'appuyant sur la seule imagination, à la création de « ponts », tout en admettant que ceux-ci étaient « provisoires » et « spéculatifs ». Les géologues estiment que ces passerelles spéculatives comblent un fossé temporel d'au moins 500 millions d'années. Le problème, c'est que le lecteur profane des ouvrages de ces éminents savants ne parvient pas à faire la distinction entre ce qu'ils établissent comme des faits à partir des traces laissées dans les roches, et leurs passerelles spéculatives.

Nous pourrions résumer ces réflexions par une citation du professeur français E. Perrier, tirée de la page 75 de son ouvrage **La Terre avant l'histoire**. Il écrit : « L'apparition relativement soudaine d'un si grand nombre de formes organiques a parfois été considérée comme une preuve contre la théorie de l'évolution. Or, il a été prouvé qu'une nouvelle flore et une nouvelle faune sont soudainement apparues dans certaines couches géologiques après la disparition complète des anciennes, conservées dans les couches

immédiatement antérieures. » Cela, observait Perrier, a été « considéré comme un argument irréfutable en faveur de la nouvelle création ».

LE QUATRIÈME JOUR

Le quatrième « jour » concernait le soleil, la lune et les étoiles. Le texte dit : « Dieu dit : Qu'il y ait des lumières dans la voûte du ciel pour séparer le jour de la nuit ; qu'elles servent de signes, pour marquer les saisons, les jours et les années... Dieu fit les deux grandes lumières : la plus grande pour présider au jour, et la plus petite pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. » Genèse 1:14-16

Le lecteur distrait pourrait facilement avoir l'impression, à la lecture de ce récit, que c'est au cours de cette période que le soleil et la lune ont été créés, mais ce n'est pas le cas. Le soleil et la lune ont été créés « au commencement », lorsque « Dieu créa les cieux et la terre ». Ils font partie des « cieux ». Genèse 1:1

Le mot hébreu traduit ici par « fit » a un sens et un usage bien plus larges que cela. Il est rendu par « établi » dans le Psaume 104:19. Dieu « a établi la lune pour les saisons ; le soleil connaît son coucher ». L'œuvre de Dieu au quatrième jour n'a pas consisté à créer le soleil et la lune, mais à les établir « pour régner sur le jour et sur la nuit », et afin qu'ils servent de « signes, pour les saisons, pour les jours et pour les années ».

Comme nous l'avons noté précédemment, c'est la lumière du soleil qui pénétrait faiblement le voile de ténèbres qui enveloppait la Terre au cours de la première époque de la création, lorsque Dieu dit : « Que la lumière soit. »

Il est clair qu'une partie de la lumière solaire atteignait déjà la Terre avant le quatrième « jour » de la création, car elle était nécessaire à la végétation qui poussait au cours de la troisième époque. Mais le soleil et la lune ne « régnaient » pas alors au sens où ils auraient produit des saisons, comme en témoigne le fait que les arbres gigantesques qui se sont déposés pour former nos gisements de charbon ne présentent aucun anneau indiquant les années de leur croissance.

LE CINQUIÈME JOUR

La cinquième époque fut consacrée à la création de la vie marine et des « oiseaux qui volent au-dessus de la terre » (Genèse 1:20). Nous lisons que Dieu créa de grandes « baleines, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux produisirent en abondance, selon leur espèce ». Genèse 1:21

La Bible parle de « monstres marins » plutôt que de « baleines ». La Concordance de Strong nous indique que le mot hébreu pourrait également être traduit par « monstres terrestres ». Genèse 1:21 fait probablement référence à ces animaux gigantesques auxquels les scientifiques ont donné des noms tels que dinosaures, diplodocus et tyrannosaure, qui signifient « lézards géants ». Les scientifiques suggèrent que, bien que ces monstres pussent vivre

sur terre, leur poids considérable leur permettait de se déplacer plus facilement dans l'eau, car celle-ci contribuait à supporter leur poids.

L'expression « tous les oiseaux ailés » (Genèse 1:21) ne doit pas nécessairement être limitée aux oiseaux à plumes. Les géologues constatent qu'au cours de cette période, il existait d'énormes créatures ailées qui n'étaient pas à plumes, leurs ailes étant construites un peu comme celles d'une chauve-souris.

Qu'il s'agisse des énormes lézards de cette période, des créatures vivant exclusivement dans la mer, ou des oiseaux ailés, à plumes ou non, chaque espèce a été créée « selon son espèce ». Cela est confirmé par les géologues, qui reconnaissent volontiers que, d'après le témoignage fourni par « le livre des roches », chacune de ces espèces est apparue soudainement, sans aucune trace d'une ascension sur l'échelle de l'évolution.

LE SIXIÈME JOUR

À la fin du sixième « jour », Dieu créa l'homme, à son image. C'est d'ailleurs à cette époque que furent également créés les animaux terrestres destinés à subvenir aux besoins de l'homme.

Alors que la végétation était apparue au cours du troisième « jour », de nouvelles espèces végétales ont continué à apparaître, les arbres à fleurs et fruitiers ayant été créés au cours du sixième jour. Les géologues ont constaté qu'avec l'apparition des plantes à fleurs et des arbres de l' , l'abeille mellifère

est également apparue. C'est à ce moment-là que l'abeille et d'autres insectes sont devenus nécessaires à la pollinisation ; avant cela, ils n'auraient pas disposé d'un approvisionnement alimentaire suffisant. Le Créateur a veillé à ce que le désir « naturel » de nourriture des insectes les amène automatiquement à servir les plantes à fleurs et les arbres dans leur processus de reproduction.

Le couronnement de la création terrestre de Dieu fut l'homme. L'Architecte de la création a conçu la terre et tout ce qu'elle renferme pour l'homme. En dévoilant la vérité concernant la création de l'homme, l'écrivain sacré nous emmène pour ainsi dire dans les coulisses et nous fait entendre Dieu s'adresser à son Fils. Genèse 1:26 : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ; et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

Ce fut sans aucun doute une grande joie, tant pour le Père que pour le Fils, de savoir que le grand objectif de tout ce qui avait été accompli par la « couvaison » de la puissance divine au cours des cinq « jours » précédents était sur le point de se réaliser. Aussi merveilleuses qu'aient été les œuvres de création précédentes, il n'y avait toujours pas de représentant approprié du Créateur qui pût être désigné comme roi de la terre.

« Il les créa homme et femme. » (Genèse 1:27). Cette brève affirmation est détaillée dans le deuxième chapitre. Nous y apprenons que l'homme fut créé le

premier, et qu'il s'écoula un certain laps de temps avant que la femme ne fût créée. Concernant l'homme, le récit indique : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » Genèse 2:7

Deux vérités scientifiques sont ici énoncées concernant l'anatomie humaine : (1) L'organisme de l'homme est composé d'éléments chimiques présents dans la terre. (2) Il vit grâce à l'oxygène qu'il inspire dans ses poumons. Lévitique 17:11 dit : « La vie de la chair est dans le sang. » On sait aujourd'hui que l'oxygène absorbé par les poumons est transporté par le sang vers toutes les parties du corps, ce qui permet à celui-ci de rester en vie. Comme il est merveilleux que cette connaissance ait été consignée dans la Bible bien avant que l'homme ne la découvre !

« L'homme devint une âme vivante. » Une âme vivante est un être vivant. Dans Genèse 1:21 et 24, le même mot hébreu est traduit par « créature vivante », en référence aux animaux inférieurs. Ce manque d'uniformité dans la traduction reflète peut-être le désir des traducteurs de préserver la tradition de « l'âme immortelle », qui prétend que les humains possèdent une étincelle de vie indestructible cachée quelque part au sein de leur anatomie et qui, lorsque le corps meurt, s'échappe et survit à la mort.

Bien que la tradition de « l'âme immortelle » ne soit nullement sous-entendue par l'expression « âme vivante », les traducteurs ont manifestement estimé qu'elle sonnait mieux que l'expression « créature

vivante », qu'ils utilisaient lorsqu'il s'agissait des animaux inférieurs. S'ils avaient utilisé soit les mots « âme vivante », soit « créature vivante » dans les deux cas, les étudiants qui se penchent sur certaines traductions bibliques du Moyen Âge auraient eu beaucoup plus de chances de savoir que la tradition de « l'âme immortelle » n'est absolument pas enseignée dans la Bible. Ils auraient été plus enclins à accepter la simple vérité énoncée dans l'Ecclésiaste 3:19-21, où Salomon explique que l'homme et la bête ont un seul et même souffle, et que « l'un meurt, l'autre meurt aussi ».

Genèse 2:8,9 fournit davantage de détails sur la bienveillance du Créateur envers l'homme. « L'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient ; et c'est là qu'il plaça l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol tout arbre agréable à voir et bon à manger ; l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. »

L'homme ayant été créé à l'image de Dieu, il était capable d'apprécier les aspects les plus élevés de la vie. Bien que toutes les œuvres de Dieu soient parfaites, et donc belles lorsqu'on les considère sous leur vrai jour, le premier chapitre de la Genèse ne fait aucune mention de la beauté de la création divine. La raison en est évidente. Les animaux inférieurs ne pouvaient pas apprécier la beauté. Mais après la création de l'homme, la situation a changé. Désormais, l'accent est mis sur la beauté, avant même les besoins alimentaires. L'homme ne devait pas vivre uniquement pour manger ; c'est pourquoi le Créateur a placé dans

le jardin d'Éden des arbres qui étaient « agréables à la vue ».

LA TENTATION ET LA DÉSOBÉISSANCE

Comme Adam avait été créé à l'image de son Créateur et devait être roi de la terre, il eut l'occasion de se familiariser avec son domaine. On lui confia la responsabilité de donner un nom à « tout le bétail », aux « oiseaux du ciel » et à « tous les animaux des champs » (Genèse 2:19, 20). Ce faisant, il devint évident qu'il n'y avait pas de compagne convenable, ni d'« aide » pour Adam. C'est ainsi que, dans sa sagesse, Dieu créa Ève. Genèse 2:18, 21-25

Peu après la création d'Ève, Satan le Diable s'approcha d'elle, agissant par l'intermédiaire du serpent, et remit en cause ce que Dieu avait dit concernant la mort comme châtiment du péché. « Vous ne mourrez certainement pas », dit-il à Ève, avant d'ajouter : « Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » Genèse 3:1-5

Dieu, dans son infinie sagesse, connaissait d'avance la voie qu'Adam et Ève emprunteraient, sans pour autant interférer de quelque manière que ce soit avec leur libre arbitre. Sachant qu'ils désobéiraient, Dieu l'a permis. Dieu savait que ce n'était qu'ainsi que l'humanité pourrait acquérir une connaissance pratique du bien et du mal.

Comme annoncé, la désobéissance d'Adam entraîna la peine de mort, qui se transmet par hérédité à toute sa descendance. Elle a causé beaucoup de chagrin et de souffrances. Mais grâce à cette expérience, l'humanité apprend les terribles conséquences de la désobéissance à la loi du Créateur.

Cependant, Dieu continue d'aimer ses créatures humaines. Et « bien qu'il cause de la peine, il aura pourtant de la compassion [...] Car il n'afflige pas de bon gré [...] les enfants des hommes. » Lamentations 3:32, 33

Parce que Dieu aime ses créatures humaines, il leur a procuré la rédemption par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, Paul a écrit : « Puisque la mort est venue par un homme, la resurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, de même qu'en Adam tous meurent, de même en Christ tous seront rendus vivants. » 1 Corinthiens 15:21, 22

Cette œuvre de restauration de la vie pour l'humanité sur la terre s'accomplira au cours des mille ans du royaume de Christ. Matthieu 19:28 ; l'Apocalypse 20:6

LA NOUVELLE CRÉATION

Entre-temps, depuis le premier avènement de Jésus, une autre œuvre créatrice est en cours. Nous pourrions parler d'une « nouvelle création ». L'apôtre Paul nous en a donné la clé lorsqu'il a écrit : « Si quelqu'un est en Christ, il est la nouvelle créature : les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5:17). Jésus

lui-même est devenu la nouvelle créature sur le plan divin de la vie, et ses véritables disciples, entièrement dévoués à l'accomplissement de la volonté de Dieu, ont l'assurance qu'ils seront eux aussi exaltés pour être avec lui et avec leur Père céleste. Jean 14:2, 3 ; 17:24 ; l'Apocalypse 3:21 ; 2 Pierre 1:4

Un nouveau jour s'ouvrira avec le lever du « Soleil de justice ». (Malachie 4:2). Le Soleil de justice, c'est le Christ, et ses fidèles disciples seront avec lui. Ceux-ci seront ressuscités d'entre les morts lors de la « première resurrection » pour vivre et régner avec le Christ. (L'Apocalypse 20:4, 5). Ce sont « les justes » qui « brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père ». Matthieu 13:43

Entre-temps, l'homme aura l'occasion d'apprendre les avantages de l'obéissance. Finalement, tous seront réveillés du sommeil de la mort. Alors, forts de l', de la connaissance acquise par l'expérience du mal, ceux qui accepteront les dispositions de vie prévues pour eux par le Christ et obéiront aux lois du royaume alors en vigueur, seront rétablis dans la perfection humaine. Alors l'homme, roi de la terre, demeurera pour toujours dans la lumière du visage de son Créateur, jouissant des bénédictions de la paix, de la santé et de la vie éternelle.